



# Suivi de la situation humanitaire

## Province du Tanganyika, République démocratique du Congo

Aperçu de la situation  
Janvier-mars 2021

### Contexte

L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux groupes armés dans la province, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. Des évaluations ponctuelles ne suffisent pas à identifier toutes les crises et leurs impacts sur les communautés sur l'ensemble du territoire. Par ailleurs, l'accès aux populations affectées est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH a mis sur pied un suivi mensuel de la situation humanitaire au Nord-Kivu, au Sud-Kivu et au Tanganyika. Il a pour objectif de collecter des informations sur des localités accessibles, difficiles ou hors d'accès afin de fournir un aperçu mensuel de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones de santé (ZS) les plus affectées de ces provinces et de l'évolution dans le temps de ces besoins. Les fiches d'information mensuelles et les aperçus de la situation trimestriels liés à ce projet sont disponibles sur le [Centre de Ressources de REACH](#).

### Méthodologie

◦ La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "Zone de Connaissance". Elle a pour objectif de produire des informations actualisées sur les besoins humanitaires dans l'ensemble d'une province, y compris dans les zones difficiles d'accès. Les données sont collectées au niveau des localités à travers des entretiens par téléphone<sup>1</sup> avec des informateurs clés (IC), sélectionnés pour leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée de ces localités.

◦ Lorsque plusieurs IC sont interrogés à propos d'une même localité, leurs réponses sont agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Les résultats sont agrégés au niveau de la ZS et de la province.

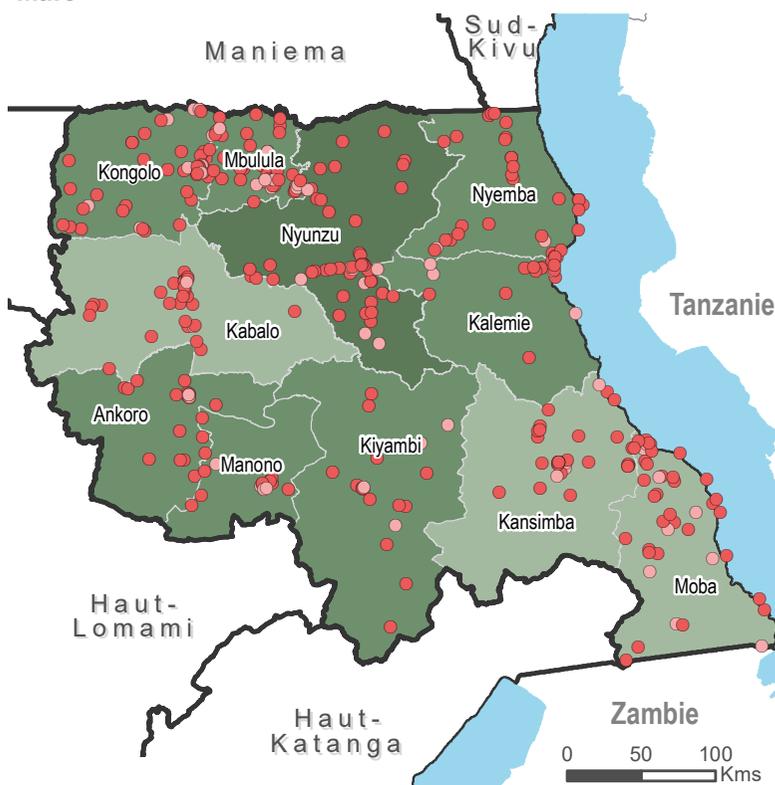
◦ Les résultats rapportés à l'échelle de la ZS se basent uniquement sur les localités situées dans les ZS où au moins 5% des localités répertoriées dans la ZS ont été évaluées (seuil de couverture d'une ZS).<sup>2</sup> Les résultats rapportés à l'échelle de la province se basent sur l'ensemble des localités évaluées dans la province, y compris celles dans les ZS où le seuil de couverture n'a pas été atteint.

◦ Il est cependant possible que les tendances observées soient dans certains cas tout de même liées au changement d'échantillon. Les résultats présentés ici doivent être considérés **comme indicatifs seulement**.

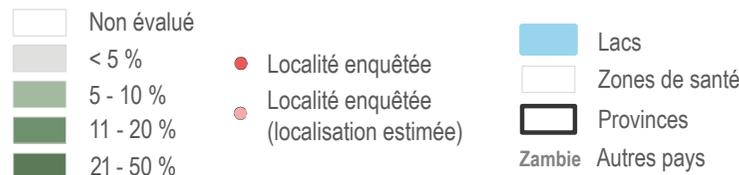
◦ Sauf indications contraires, les résultats présentés dans cet aperçu datent de mars 2021.

### Couverture géographique

Mars

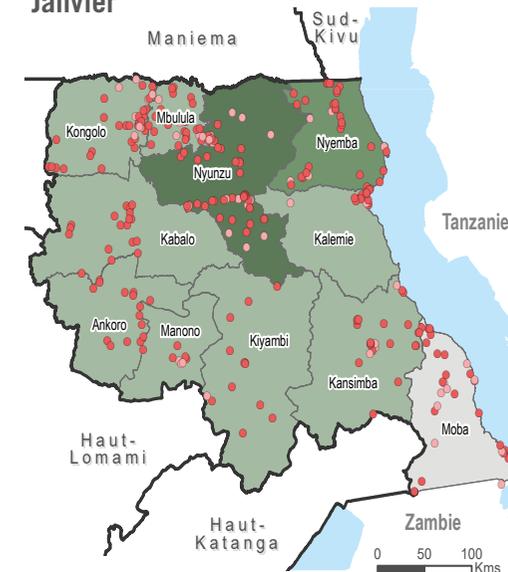


#### Couverture de l'évaluation:

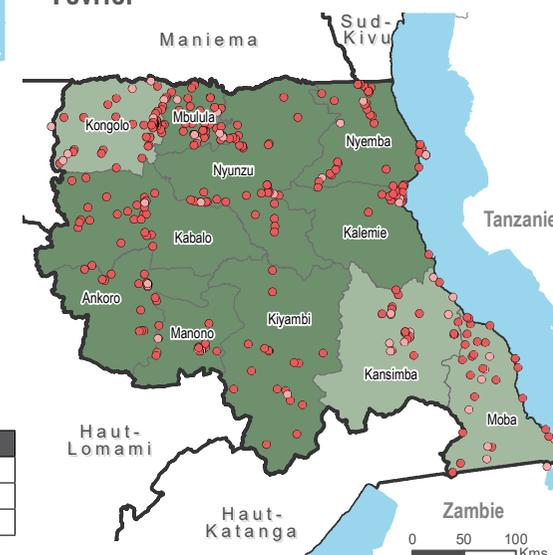


| Mois    | Enquêtes <sup>3</sup> | Localités évaluées | ZS avec ≥ 1 enquête | ZS couvertes <sup>4</sup> ≥ 5% <sup>4</sup> |
|---------|-----------------------|--------------------|---------------------|---|
| Janvier | 917                   | 291                | 0/11                | 11/11                                       |
| Février | 869                   | 339                | 0/11                | 11/11                                       |
| Mars    | 1025                  | 365                | 0/11                | 11/11                                       |

Janvier



Février



Financé par  
l'Union européenne  
Aide humanitaire

**REACH** Informing more effective humanitarian action

## Résultats clés



**Déplacement et mouvements de population** : La présence de personnes déplacées internes (PDI) – quelle que soit la date de leur arrivée – au au cours du mois précédent<sup>4</sup> a été rapportée dans plus de la moitié des localités évaluées au Tanganyika durant toute la période couverte, et dans 61% (221/365) des localités évaluées en mars. La présence de PDI a été rapportée dans toutes les ZS couvertes au cours du mois de mars, indiquant une présence généralisée de personnes déplacées dans la province. La ZS d'origine des dernières PDI arrivées la plus fréquemment citée par les IC était la ZS de Nyunzu, notamment en raison des tensions communautaires dans la localité de départ.



**Sécurité alimentaire** : En mars, les IC ont rapporté que l'accès à la nourriture était insuffisant pour la majorité de la population dans 81% (297/365) des localités évaluées au Tanganyika, une tendance relativement stable depuis janvier (88%, 255/291). Le manque de moyens de subsistance (semences, outils aratoires, filets, etc.), un facteur structurel, était la première raison citée pour expliquer le manque d'accès à la nourriture ainsi que la première barrière à l'agriculture. Les stratégies d'adaptation utilisées en cas d'accès insuffisant à la nourriture les plus fréquemment rapportées étaient la diminution du nombre de repas par jour (66%, 240/365), suivie de la cueillette de nourriture sauvage (59%, 215/365). D'autres réponses rapportées étaient l'emprunt d'argent (39%, 144/365), la consommation de semences (15%, 55/365) et la dépense de l'épargne (12%, 43/365), sans changement notable depuis mars. Ces trois dernières stratégies avaient ainsi le potentiel de perpétuer la situation problématique de la sécurité alimentaire de la province, étant donné que l'endettement, la dépense de l'épargne et la consommation de semences aggravent le manque de moyens de subsistance, principale raison citée du manque de nourriture dans la province.



**Santé** : L'accès aux soins de santé dans la province du Tanganyika était caractérisé par un relativement bon accès physique à des structures de santé, même si dans seulement 41% (149/365) des localités évaluées, les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à une structure fonctionnelle à moins de 45 minutes de marche. L'accès aux soins était principalement limité par le manque de médicaments (93%, 340/365 des localités évaluées) ainsi que le manque de moyens pour payer ces soins (77%, 282/365), soulignant une fois de plus le facteur structurel de la pauvreté dans les limitations d'accès aux services de base. Là où était observée une augmentation du nombre de décès par rapport au mois précédent, le paludisme était rapporté comme première cause, également perçu comme étant le principal problème de santé. Néanmoins, la moustiquaire a été rapportée comme article ménager essentiel (AME) indisponible dans seulement 6% (22/365) des localités enquêtées en mars. Ceci pourrait indiquer un manque de moyens financiers pour l'achat de moustiquaires ou un manque de sensibilisation à l'usage de la moustiquaire comme mesure préventive



**Abris** : Dans 28% (104/365) des localités évaluées en mars, les IC ont rapporté que des abris avaient été détruits ou partiellement détruits au cours du mois précédent. En mars, le principal type d'abri de la majorité de la communauté non déplacée selon les IC était des maisons en matériaux relativement durables (dans 69% des localités enquêtées, 246/354), suivi des abris d'urgence (19%, 69/354).



**Eau, hygiène et assainissement** : L'accès à de l'eau potable restait limité dans la province du Tanganyika, où la population dans 34% (125/365) des localités évaluées n'avait accès qu'à de l'eau de surface. Seulement 28% (103/365) des localités évaluées avaient accès à une source d'eau améliorée.<sup>5</sup> L'accès physique à l'eau était également limité. Dans seulement 38% (138/365) des localités évaluées en mars, les IC ont rapporté que le temps d'accès (atteindre, attendre, et revenir) à la source d'eau pour tout usage était de moins de 45 minutes. De plus, le lavage des mains avec du savon restait rare au Tanganyika, un obstacle à la lutte contre les épidémies en RDC d'autant plus conséquent dans le contexte de la pandémie de la COVID-19. En mars, les IC ont rapporté que la majorité de la population se lavait les mains avec de l'eau et du savon dans seules 8% (29/365) des localités évaluées, contre 63% (230/365) avec de l'eau seulement. Les IC ont indiqué que le savon était indisponible dans presque aucune des localités enquêtées ; la raison expliquant le manque de recours au savon pourrait donc plutôt être liée à un manque de sensibilisation et/ou de moyens financiers.



**Éducation** : Après la réouverture des écoles le 22 février 2021,<sup>6</sup> au moins une école primaire fonctionnelle se trouvait à moins d'une heure de marche de 61% (223/365) des localités couvertes en mars. Les raisons données par les IC expliquant l'absence d'école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche renvoient majoritairement à des dommages causés par un aléa naturel, largement rapportés en mars (51%, 72/142), concordant avec le début de la saison des pluies.



**Protection** : Durant la période couverte, la grande majorité de la population se sentait en sécurité la plupart du temps, dans toutes les localités évaluées selon les IC. Le mariage précoce/forcé a été rapporté comme source d'inquiétude pour les femmes et les hommes mineurs en mars selon les IC dans 17% (63/365) et 7% (24/365) des localités enquêtées, respectivement. De plus, la présence de mineurs non accompagnés a été rapportée par les IC dans une portion importante de localités enquêtées : 56% (206/365) en mars – principalement à Nyunzu, Moba et Kiyambi.

## → Dynamiques de crises et mouvements de population

La province du Tanganyika est caractérisée par une situation humanitaire complexe en raison de la présence de nombreux groupes armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. Les mesures gouvernementales prises en RDC en réponse à la COVID-19 depuis mars 2020 ont également affecté les besoins humanitaires de diverses manières depuis leur mise en œuvre.<sup>6</sup>

Carte des principales crises ayant mené à des déplacements entre janvier et mars dans la province du Tanganyika :



Le contexte sécuritaire de la période de janvier à mars dans la province du Tanganyika est resté préoccupant, avec de nombreux déplacements de population préventifs et réactifs, des mouvements pendulaires, et des retours.<sup>7</sup>

Dans la très grande majorité des localités évaluées dans la province (61%), les IC ont rapporté la présence de (PDI) et/ou de retournés au cours du mois de mars, sans variation notable par rapport à février (63%) et janvier (73%). Ceci incluait tous les PDI et retournés, quelle que soit leur date d'arrivée. **La présence spécifique de PDI (quelle que soit la date de leur arrivée) a été rapportée dans la majorité (entre 55% et 64%) des localités évaluées dans la province sur la période trimestrielle couverte.** Les IC ont rapporté ceci majoritairement dans les **ZS de Manono, Nyunzu, et Ankoro**,<sup>8</sup> et dans plus de 50% des localités évaluées dans 8<sup>e</sup> des 11 ZS durant le mois de mars, indiquant une **présence généralisée de PDI dans la province.** Les deux premières raisons citées par les IC au niveau de la province aux cours des trois mois étaient systématiquement les **tensions communautaires dans la localité de départ** ainsi que la **violence par des groupes armés dans la localité de départ.**

### Principales zones d'origines des PDI

TOP 3 des ZS d'origine des PDI au niveau de la province, par ordre de fréquence de citation par les IC ayant rapporté des PDI et leurs origines (quelle que soit leur date d'arrivée), par mois :

|   | Janvier              | Février              | Mars                |
|---|----------------------|----------------------|---------------------|
| 1 | Nyunzu 44% (241/548) | Nyunzu 41% (225/554) | Nyunzu 45% (81/180) |
| 2 | Nyemba 13% (70/548)  | Nyemba 16% (87/554)  | Nyemba 13% (84/672) |
| 3 | Kabalo 9% (52/548)   | Kabalo 11% (61/554)  | Kabalo 8% (51/672)  |

La ZS d'origine des dernières PDI arrivées la plus fréquemment citée par les IC dans toute la province du Tanganyika et durant toute la période couverte était la ZS de Nyunzu. En effet, depuis le mois de janvier 2020, ce territoire connaît une ré-intensification d'un conflit intercommunautaire datant de 2013.<sup>10</sup> En concordance avec le contexte sécuritaire, tous les IC ayant rapporté des PDI à Nyunzu (36/36) ont cité Nyunzu comme principale zone d'origine de ces dernières au mois de mars 2021. La première raison donnée par les IC pour expliquer la présence de PDI à Nyunzu était les tensions communautaires dans la localité de départ (49%, 18/37 IC) et les violences par des groupes armés dans la localité de départ (27%, 10/37 IC).

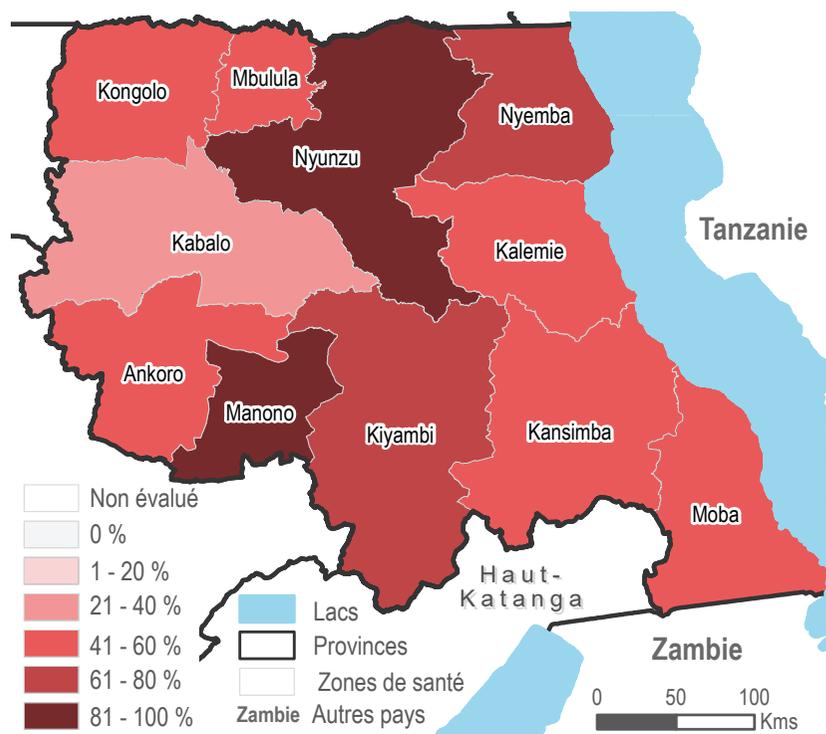
La seconde ZS d'origine des PDI la plus fréquemment citée par les IC en mars était la ZS de Nyemba, avec des pourcentages relativement similaires en janvier et février. A Nyemba, les IC des localités évaluées ont rapporté dans la plupart des cas, des déplacements internes à la ZS (15/17). La présence de PDI originaires de Nyemba était rapportée mais dans une moindre mesure dans les ZS de Moba, de Nyunzu et de Kalemie, les deux dernières étant limitrophes de Nyemba. Dans la majorité des localités évaluées de la ZS, les IC ont cité des déplacements datant d'avant l'année 2021 (12/18). Entre janvier et mars, aucun déplacement de population n'a été répertorié à Nyemba dans le registre d'alerte Ehtools.<sup>11</sup>

La troisième ZS d'origine des PDI la plus fréquemment citée par les IC en mars était la ZS de Kabalo, avec une fréquence de citation similaire en février et en janvier. Kabalo était la ZS de provenance citée par 91% des IC (10/11) ayant rapporté une présence de PDI à Kabalo, les IC ayant également cité Manono ou Nyunzu. D'après les IC dans 54% (13/24) des localités à Kabalo, la raison expliquant la présence de PDI seraient les violences par des groupes armés dans la localité de départ (64%, 7/11) ainsi que des inondations dans la localité de départ (18%, 2/11). En effet,

la société civile aurait observé une détérioration de la situation sécuritaire sur plusieurs axes à Kabalo ainsi que la présence de groupes armés,<sup>12</sup> indiquant un contexte sécuritaire volatile.

**Enfin la ZS de Moba était la quatrième ZS d'origine des PDI la plus fréquemment citée par les IC en mars (43/672).** Selon les IC, cette présence s'expliquait par les violences des groupes armés dans la localité de départ (42%, 8/19) et les tensions communautaires dans la localité de départ (37%, 7/19). Le retrait des troupes zambiennes en août 2020 marquait une période d'accalmie concernant le conflit transfrontalier opposant la RDC à la Zambie.<sup>13</sup> Cependant, bien que des pourparlers aient débuté en août 2020<sup>14</sup>, la crainte d'une reprise du conflit pourrait expliquer que des PDI ne soient pas encore retournées dans leur localité d'origine.

**Dans 61% des localités évaluées en mars, les IC ont rapporté la présence de PDI et/ou de retournés au cours du mois précédent. - % par ZS :**



Au cours de la période couverte, **les raisons principales rapportées expliquant la présence de retournés étaient systématiquement, et dans le même ordre décroissant, les difficultés des conditions de vie dans la localité de départ** (telles que des difficultés d'accès aux ressources ou le manque de sources de revenu) **ainsi que la reprise des activités économiques dans la localité actuelle** (agriculture, élevage, commerce, etc.). Ces raisons, qui ne présentaient pas de changement au cours de la période couverte, pourraient indiquer que des facteurs structurels tels que la pauvreté et la croissance économique jouent un rôle catalyseur dans le retour des PDI dans leur localité d'origine.

## Dynamiques de retour

En mars, la présence de retournés (quelle que soit la date de leur arrivée) a été rapportée par les IC dans 13% des localités évaluées au Tanganyika, sans changement notable depuis janvier.

**TOP 3 des ZS par % des localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de retournés (quelle que soit la date de leur arrivée) au cours du mois précédent, par mois :**

|   | Janvier            | Février            | Mars               |
|---|--------------------|--------------------|--------------------|
| 1 | Nyunzu 59% (35/59) | Nyunzu 47% (15/32) | Nyunzu 55% (29/53) |
| 2 | Kiyambi 36% (4/11) | Kalemie 30% (6/20) | Kiyambi 28% (5/18) |
| 3 | Nyemba 35% (13/37) | Nyemba 23% (9/40)  | Nyemba 15% (5/33)  |

Les ZS de Nyunzu, Kiyambi et de Nyemba étaient en mars les trois ZS avec les plus hautes proportions de localités où les IC ont rapporté la présence de retournés (quelle que soit la date de leur arrivée) au cours de la période couverte. La même tendance s'observait en janvier et février pour Nyunzu et Nyemba. **Ces deux ZS figuraient également parmi les ZS d'origine des PDI les plus citées, suggérant ainsi des déplacements circulaires au sein de ces ZS.** Quant à la ZS de Kiyambi, ces données concordent avec les données rapportées par le Cluster Protection.<sup>15</sup>

## Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

### Contexte général de la sécurité alimentaire au Sud-Kivu

**Durant la période couverte, la situation en matière de sécurité alimentaire était préoccupante dans la province du Tanganyika.** L'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) sur l'insécurité alimentaire aiguë pour la période de juillet 2020 à juin 2021 classait 45% de la population au Tanganyika, soit 4 des 5 territoires (Kalemie, Nyunzu, Kabalo, Manono et Moba) en phase 4 (urgence) pour la période de juillet à décembre 2020, et le territoire de Kongolo en phase 3 (crise).<sup>16</sup>

A noter que la structure économique de la province du Tanganyika repose fortement sur le secteur minier et sur le secteur agricole.<sup>17</sup> Cependant, le cadastre et le code minier priment sur les terres à usage agricole et pastoral, créant ainsi des conflits fonciers et limitant le développement agricole de la région.<sup>18</sup>

### Accès à la nourriture et situation de la faim

**Dans la grande majorité (81%) des localités évaluées dans la province du Tanganyika en mars, les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture au cours du mois précédent, une proportion similaire à janvier (88%).** Cette tendance était également perceptible dans les premiers besoins prioritaires, où la nourriture était la première réponse rapportée par les IC dans 85% des localités évaluées en mars, contre 88% en février et 90% en janvier. Le taux de localités où les IC avaient rapporté que la faim était sévère et qu'il existait peu de stratégies pour y faire face était de 39% en mars, contre 43% en février et 52% en janvier. S'observe donc une baisse graduelle par rapport au trimestre précédent, avec 61% en décembre. La période précédent janvier représente la période de soudure.<sup>19</sup> En effet, les « grandes récoltes » débutent en janvier et se finissent en mars, permettant ainsi de pallier à la situation de faim sévère et renflouer les réserves de grain, ce qui pourrait expliquer la tendance à la baisse observée au cours de la période couverte. Néanmoins, la production de cette période devrait rester inférieure à la normale,<sup>20</sup> en partie en raison des problèmes d'insécurité qui limitent l'accès de la population à la terre, ce qui écourterait la durée des stocks. Les ZS où les IC dans au moins la moitié

des localités avaient rapporté que la faim était sévère en mars étaient les ZS de Nyunzu (58%), Ankoro (50%) et de Kiyambi (50%). En outre, le pourcentage de localités évaluées où les IC ont rapporté que la faim était sévère a augmenté graduellement entre janvier et mars dans la ZS de Kiyambi, en contraste avec des résultats en baisse dans le reste de la province. En effet, le sud du territoire de Manono dont fait partie Kiyambi était parmi les points chauds de la province lors de ce trimestre en raison de l'activité des groupes armés.<sup>21</sup>

#### Principales sources de nourriture au cours du mois précédent, en % de localité évaluées en mars :

|   | Source                                       | % à l'échelle de la province | Tendance ZS   |
|---|--|------------------------------|---|
| 1 | Agriculture/pêche/élevage de subsistance     | 76%                          | Kabalo (87%, 26/30), Kansimba (83%, 24/29), Mbulula (83%, 33/40). Kabalo est systématiquement la première ou la seconde ZS où les IC ont rapporté ceci comme la première source de nourriture |
| 2 | Petits travaux contre nourriture             | 12%                          | Manono (22%, 4/18), Moba (20%, 9/44), Ankoro (18%, 4/22). Manono est systématiquement la première ou la seconde ZS où les IC ont rapporté ceci comme la première source de nourriture         |
| 3 | NC, Achat auprès de marchés/petits commerces | 9%, 3%                       | N/A, Les % dans toutes les ZS sont en dessous de 15%  |

Les IC dans plus des trois quarts des localités évaluées (76%) en mars ont rapporté que l'agriculture, la pêche et l'élevage de subsistance étaient la première source de nourriture, une augmentation graduelle par rapport au trimestre précédent (54% en décembre) en lien avec la période de récolte.<sup>22</sup> **Les petits travaux contre nourriture ont été rapportés dans près de 12% des localités évaluées, une baisse progressive depuis janvier et par rapport au trimestre précédent.** Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les récoltes requièrent moins de main d'œuvre que les étapes précédant les récoltes. Les petits travaux contre de la nourriture pourraient être une stratégie d'adaptation entre deux période de récoltes (la période de soudure), mais ils pourraient aussi être une source de nourriture pour des personnes n'ayant pas pu cultiver les terres pendant la période de semis (par exemple, des PDI et des retournés ayant abandonné leur terre ; des populations n'ayant pas accès à la terre ; des personnes n'ayant pas les intrants nécessaires pour cultiver la terre). Seule une minorité d'IC ont rapporté que la principale source de nourriture était le marché. Bien qu'un marché était considéré comme physiquement accessible pour la population dans 88% des localités évaluées en mars, celui-ci était situé à plus de 2h de marche dans presque le tiers des localités évaluées (30%) (sans changement notable depuis janvier). Le temps nécessaire pour accéder aux marchés pour ces localités pourrait ainsi constituer une barrière à l'accès à la nourriture.

#### 3 principales raisons citées pour expliquer pourquoi une partie de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture au cours du mois précédent en % de localités évaluées en mars :

|   | Raison  | % à l'échelle de la province | Tendance ZS   |
|---|---|------------------------------|---|
| 1 | Manque de moyens de subsistance (semences, outils aratoires, filets, etc.)  | 54%                          | Kansimba (83%, 24/29), Ankoro (64%, 14/22), Kabalo (63%, 19/30)   |
| 2 | NC  | 21%                          | N/A   |
| 3 | Les cultures ont été détruites ou pillées, Les cultures ont été détruites par des insectes / pestes ou autre maladie des cultures/ animaux sauvages | 6%, 6%                       | Nyunzu (23%, 12/53), Nyemba (15%, 5/33), Kalemie (12%, 2/17), Manono (17%, 3/18), Ankoro (14%, 3/22), Kiyambi (11%, 2/18) |

Les raisons du manque d'accès à la nourriture semblaient être en premier lieu structurelles et se traduisaient par un manque de moyens de subsistance (semences, outils aratoires, filets, etc.). En général, la taille moyenne des surfaces cultivées par les ménages au Tanganyika est inférieure à un hectare, étant donné que le système agricole est principalement manuel. Cela limite l'accès des ménages à la nourriture, puisque le manque de moyens de subsistance peut affecter le rendement des terres agricoles accessibles.<sup>23</sup> De plus, les crises ont des conséquences plus importantes quand elles ont lieu dans un contexte de pauvreté structurelle généralisée. Les IC ont également rapporté des cultures pillées (notamment à Nyunzu, et des cultures détruites par des maladies ou des insectes. Ces raisons peuvent réduire la disponibilité de la nourriture avec un impact local et/ou régional.

#### 3 principales raisons citées pour expliquer l'augmentation des prix des céréales au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en mars<sup>24</sup> :

|   |           |  |
|---|-----------|--|
| Augmentation des prix                           | 53% (308) |  |
| Baisse des approvisionnements                   | 29% (131) |  |
| Les cultures ont été détruites par des maladies | 27% (120) |  |

En mars, les IC ont rapporté que les prix des céréales avaient augmenté dans 41% des localités enquêtées par rapport au mois précédent, une baisse notable par rapport à (janvier (59%)). Selon les données de FEWS Net, le prix du riz importé et des haricots a augmenté à Kalemie, tandis que le prix des autres céréales est resté stable ou a baissé au cours de cette période.<sup>25</sup> Les arguments mis en avant pour expliquer une hausse du prix des céréales varient entre les localités évaluées, la première raison renvoyant à la dépréciation du franc congolais par rapport au dollar américain. Bien que citée en mars dans 53% des localités évaluées, la dépréciation du franc congolais mentionnée par les IC fait sans doute référence à la baisse drastique du cours de la devise survenue au second trimestre 2020, le taux de change n'ayant que très peu fluctué depuis juin.<sup>26</sup> Cela a néanmoins eu pour conséquence une hausse des prix de certains produits de base sur les marchés, les effets étant en théorie plus visibles dans les zones reculées, où il y a généralement moins de liquidités en dollar. L'inflation, qui devrait diminuer en 2021, resterait plus élevée que 2019.<sup>27</sup>

Le manque de disponibilité et d'accès à la nourriture pourraient avoir comme conséquence un régime non varié. Dans la majorité des localités évaluées, les IC ont rapporté que la majorité de la population consommait régulièrement des légumes et des feuilles (99%), des céréales et des tubercules (88%), des fruits (17%) et des légumineuses ou oléagineux (8%). Ces tendances sont similaires tout au long la période couverte et comparables au trimestre précédent (octobre-décembre 2020), à l'exception de la consommation de fruits qui était rapportée par les IC dans 38% des localités évaluées en décembre 2020. Cette différence entre les deux trimestres pourrait être attribuée à la saison des mangues qui se terminait en décembre.

### Activités de subsistance et barrières à l'agriculture

Les activités de subsistance principales rapportées par les IC pour la majorité de la population dans les localités évaluées en mars étaient l'agriculture de subsistance (95%), le travail journalier (53%), et le petit commerce (48%), sans changement notable depuis janvier. **Au vu de la prévalence de l'agriculture comme première activité de subsistance et comme première source de nourriture dans la province telle que mentionnée plus haut, les barrières à l'agriculture ont le potentiel de fortement impacter la disponibilité de nourriture.**

#### 3 principales barrières à l'agriculture au cours du mois précédent, en % de localité évaluées en mars :

| Barrière  | % à l'échelle de la province | Tendance ZS  |
|---|------------------------------|--|
| 1 Manque de moyens de subsistance (semences, outils, etc.)  | 93%                          | Kansimba (100%, 29/29), Kiyambi (100%, 18/18), Moba (98%, 43/44). Les IC ont indiqué cette réponse dans au moins 90% des localités dans toutes les ZS du Tanganyika. |
| 2 Champs détruits par des insectes/pestes/maladies/ animaux | 16%                          | Manono (56%, 10/18), Ankoro (41%, 9/22), Kalemie (24%, 4/17)   |
| 3 Manque de main d'œuvre                                    | 12%                          | Kansimba (21%, 6/29), Moba (20%, 9/44), Kalemie (18%, 3/17), Mbulula (18%, 7/40)   |

Ces raisons reflètent en partie les raisons citées du manque de nourriture dans la province, avec le manque de moyens de subsistance en première place, rappelant ainsi que les facteurs structurels déterminent en grande partie la situation en matière de sécurité alimentaire de la province. **Manono et Ankoro étaient les ZS où les IC avaient cité dans les plus grandes proportions de localités évaluées la destruction des champs par des insectes/pestes/maladies/animaux comme barrière principale à l'agriculture ainsi que cette raison pour expliquer pourquoi une partie de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture.** En effet, le Tanganyika connaît régulièrement des invasions de chenilles légionnaires d'automne.<sup>28</sup> Des effets mutuels entre facteurs structurels et conjoncturels restaient toutefois probables, les aléas naturels et les conflits ponctuels ayant habituellement un effet négatif important sur la disponibilité et l'accès aux moyens de subsistance pour la population dans la région.

L'agriculture au Tanganyika est une activité demandant une main d'œuvre importante, possiblement au-delà du cercle familial, puisqu'elle est majoritairement manuelle avec peu d'intrants modernes (tracteurs, moissonneuses, etc.).<sup>29</sup> Or, l'agriculture reste essentiellement de subsistance et est pratiquée au sein du ménage, ce qui peut expliquer le manque de main d'œuvre rapporté. Pour les ménages dont le revenu permet l'usage d'intrants plus modernes, il se peut que les IC aient rapporté un manque de main d'œuvre qualifié spécifiquement pour l'usage de machines agricoles. Ces réponses rapportées corroborent les résultats d'un rapport sur l'évolution de la production globale de maïs au Tanganyika entre 1980 et 2016, première culture de la province, selon lequel la baisse drastique et linéaire de sa production pourrait être attribuée en partie aux difficultés d'obtention de crédits par les agriculteurs ainsi qu'à l'exode professionnel du secteur rural vers le secteur minier.<sup>30</sup>

### Stratégies d'adaptation

**Stratégies d'adaptation les plus souvent utilisées par une partie de la population pour combler un manque de nourriture au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en mars<sup>31</sup>**

|  |     |  |
|--|-----|--|
| Diminution du nombre de repas par jour/des quantités | 66% |  |
| Cueillette de nourriture sauvage                     | 59% |  |
| Emprunt pour l'achat de nourriture                   | 39% |  |
| Consommation de semences/cultures immatures          | 15% |  |
| Dépense des épargnes                                 | 12% |  |

La diminution du nombre de repas et/ou des quantités de nourriture par jour était la première stratégie adoptée par les ménages selon les IC dans 66% des localités évaluées en mars, contre 69% en février et 81% en janvier. Ce taux plus élevé en janvier pourrait possiblement être expliqué par l'atteinte d'un pic de la soudure qui précède le début des récoltes début mars. **La diminution du nombre de repas par jour, une stratégie rapportée par les IC dans au moins la moitié des localités évaluées dans toutes les ZS de la province, pourrait conduire à de la sous-nutrition et de la malnutrition, elles-mêmes pouvant mener, entre-autres, à une diminution de la capacité physique.**<sup>32</sup> Ceci est particulièrement problématique si les moyens de subsistance des ménages dépendent de travaux physiques tels que l'agriculture comme c'est le cas au Tanganyika.

La cueillette de nourriture sauvage est la deuxième stratégie la plus citée par les IC dans 59% des localités évaluées en mars, sans changement notable depuis janvier, et en particulier à Ankoro (68%, 15/22), Mbulula (65%, 26/40) et Kalemie (65%, 11/17). Ankoro et Mbulula étaient également les deux ZS où cette stratégie avait été rapportée dans les plus hautes proportions de localités évaluées entre octobre et décembre.

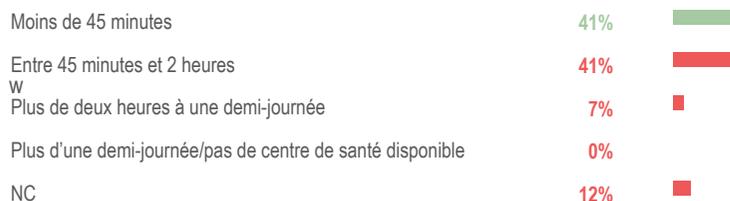
Les trois premières stratégies rapportées par les IC étaient les mêmes (et dans le même ordre) qu'entre octobre et décembre. Le fait qu'une partie de la population se résout à une stratégie d'adaptation pourrait être expliqué par les prédictions de FEWS Net expliquant que la production de cette saison culturale (la période de récolte de la saison A débutant en mars et se terminant à la fin du mois de mai) serait inférieure à la moyenne des années précédentes.<sup>33</sup>

## Santé et nutrition

### Accès aux structures de santé

La situation en matière de santé dans la province du Tanganyika était caractérisée par un relativement bon accès physique à des structures de santé, avec 82% des localités évaluées où la population avait accès à une structure de santé fonctionnelle à moins de 2 heures de marche<sup>34</sup> au mois de mars, sans changement notable depuis janvier. Dans la totalité des localités évaluées en mars, les IC ont rapporté que la majorité de la population se rendait dans une structure de santé (centre, clinique, hôpital, etc.) pour obtenir des soins. Néanmoins, les IC dans seulement 41% des localités évaluées ont rapporté que la majorité de la population avait accès à une structure fonctionnelle à moins de 45 minutes et dans 41% des localités, les IC ont rapporté qu'il fallait plus de 45 minutes pour se rendre à la structure de santé la plus proche. En mars, les ZS avec le plus haut taux de localités où les IC ont rapporté que la structure de santé fonctionnelle la plus proche était à plus de 45 minutes à pied étaient Kabalo (60%, 18/30), Nyemba (58%, 19/33) et Kalemie (53%, 9/17). Nyemba et Kalemie étaient déjà parmi les ZS avec le plus haut taux entre octobre et décembre 2020. De plus, la distance physique fut rapportée comme limite à l'accès aux soins dans 11% de localités en mars, et notamment à Nyemba (18%, 6/33), Nyunzu (17%, 9/53) et Mbulula (15%, 6/40).

% de localités évaluées en mars par temps nécessaire estimé pour atteindre la structure de santé fonctionnelle la plus proche à pied au cours du mois précédent selon les IC :



L'accès était limité par le manque de médicaments (93% des localités évaluées), le manque de moyens pour payer ces soins (77%) et le manque d'équipement médical (24%), sans évolution notable par rapport à février et janvier ni par rapport au trimestre précédent. Le manque de médicaments a été rapporté par les IC dans au moins 86% des localités évaluées dans toutes les ZS en mars, notamment à Kabalo (100%, 30/30), Mbulula (98%, 39/40) et Kongolo (97%, 59/61). Ces résultats soulignent de nouveau le facteur structurel de la pauvreté dans les limites d'accès aux services de base.

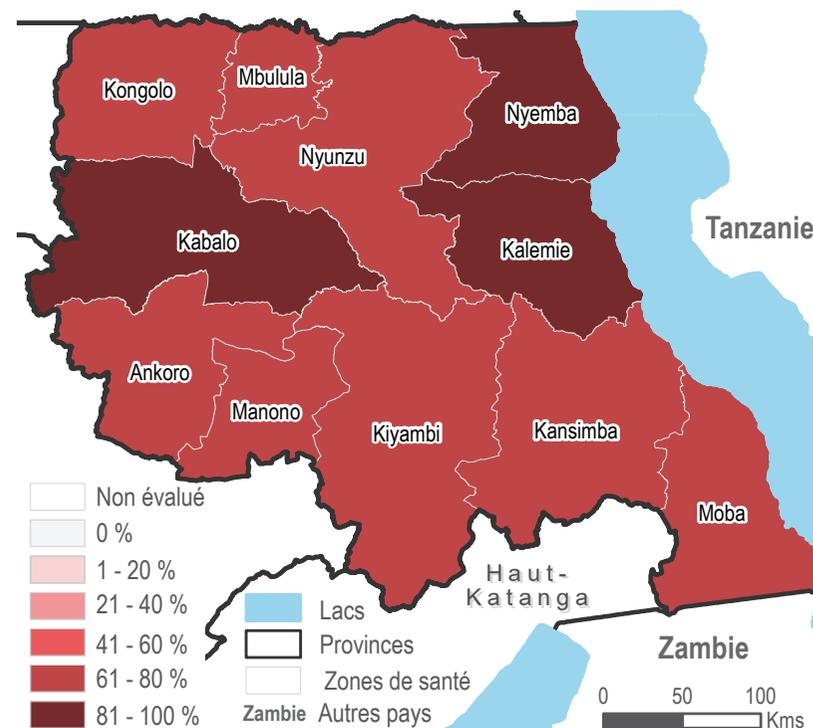
### Principaux problèmes de santé

3 principaux problèmes de santé pour la population au cours du mois précédent selon les IC, en % de localités évaluées en décembre :



Au cours de cette période trimestrielle, la principale préoccupation de santé rapportée par les IC était le paludisme. Ceci a été rapporté dans 76% des localités enquêtées en mars, sans variation notable depuis janvier. Le paludisme était également la principale cause de l'augmentation des décès dans 98% (42/43) des localités où les IC ont rapporté un accroissement de la mortalité. Le paludisme est endémique au Tanganyika et connaît une période de pic allant de septembre à avril.<sup>35</sup> En revanche, malgré le fait que le paludisme soit perçu comme étant le principal problème de santé, sa prévalence ressentie par les IC ne paraissait pas être liée à un manque de disponibilité de moustiquaires.<sup>36</sup> Ceci pourrait indiquer que les moustiquaires sont trop chères ou que les populations ne sont pas suffisamment sensibilisées à l'usage de la moustiquaire comme mesure préventive.

Dans 76% (276) des localités évaluées, les IC ont rapporté que le principal problème de santé de la population était le paludisme au cours du mois de mars. - % par ZS :



La diarrhée et le choléra étaient les principaux problèmes de santé dans 3% des localités évaluées en mars, sans changement notable depuis janvier, et particulièrement à Kansimba (14%, 4/29). Selon le bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA), la province du Tanganyika « constitue l'un des foyers endémiques du choléra, point de départ des épidémies qui touchent toute la sous-région du Sud-Est ».<sup>37</sup>

Malgré ces problèmes, la santé n'était pas identifiée comme premier besoin humanitaire de la majorité de la population des localités évaluées au Tanganyika (cf. section « Redevabilité et communication »), mais néanmoins comme second besoin prioritaire selon les IC dans 13% des localités évaluées en mars et comme troisième besoin prioritaire selon les IC dans 16% des localités évaluées.

## Eau, hygiène et assainissement

Si la nourriture était le premier besoin prioritaire dans la grande majorité des localités enquêtées au Tanganyika durant cette période trimestrielle, l'eau, l'hygiène et l'assainissement étaient le deuxième besoin prioritaire, rapportée dans 25% des localités enquêtées en mars, et notamment à Moba (39%, 17/44) et Kansimba (38%, 11/29).

### Accès à l'eau

L'accès à de l'eau potable était limité pour une partie non-négligeable de la population au Tanganyika. En mars, la majorité de la population n'avait accès qu'à de l'eau de surface dans 34% des localités enquêtées selon les IC, sans changement notable depuis janvier (35%). L'eau de surface a été rapportée comme la seule source d'eau accessible à la majorité de la population dans 58% (19/33) des localités enquêtées à Nyemba, 56% (10/18) à Kiyambi et 41% (7/17) à Kalemie.

% des localités évaluées par principal type de source d'eau rapporté par les IC pour la majorité de la population au cours du mois précédant la collecte de données de mars - TOP3 des ZS :

|   | Eau de surface <sup>38</sup> | Source améliorée <sup>39</sup> | Source non-améliorée <sup>40</sup> |
|---|------------------------------|--------------------------------|------------------------------------|
| 1 | Nyemba 58% (19/33)           | Manono 33% (6/18)              | Kansimba 41% (12/29)               |
| 2 | Kiyambi 56% (10/18)          | Kongolo 21 (13/61)             | Kongolo 31% (19/61)                |
| 3 | Kabalo 43% (13/30)           | Mbulula 18% (7/40)             | Manono 28% (5/18)                  |

En mars, le temps d'accès (atteindre, attendre, et revenir) à la source d'eau pour tout usage était de moins de 45 minutes pour la majorité de la population dans 38% des localités enquêtées, sans changement notable depuis janvier. Selon les IC, le premier problème limitant l'accès à l'eau durant cette période trimestrielle était systématiquement le manque de récipients, rapporté dans 72% des localités enquêtées en mars et la première raison durant le trimestre précédent. Cela concorde avec les résultats indiquant que les bidons étaient un bien non-alimentaire essentiel indisponible selon les IC dans 56% des localités évaluées. Le deuxième problème était le temps d'attente trop long (59%) ainsi que la qualité de l'eau (48%).<sup>41</sup>

3 barrières principales à l'accès à l'eau au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en mars :

|  |     |  |
|--|-----|--|
| Manque de récipients pour stocker l'eau                      | 72% | <div style="width: 72%; height: 10px; background-color: red;"></div> |
| Eau considérée comme impropre                                | 48% | <div style="width: 48%; height: 10px; background-color: red;"></div> |
| Nombre insuffisant de points d'eau/temps d'attente trop long | 59% | <div style="width: 59%; height: 10px; background-color: red;"></div> |

### Hygiène et assainissement

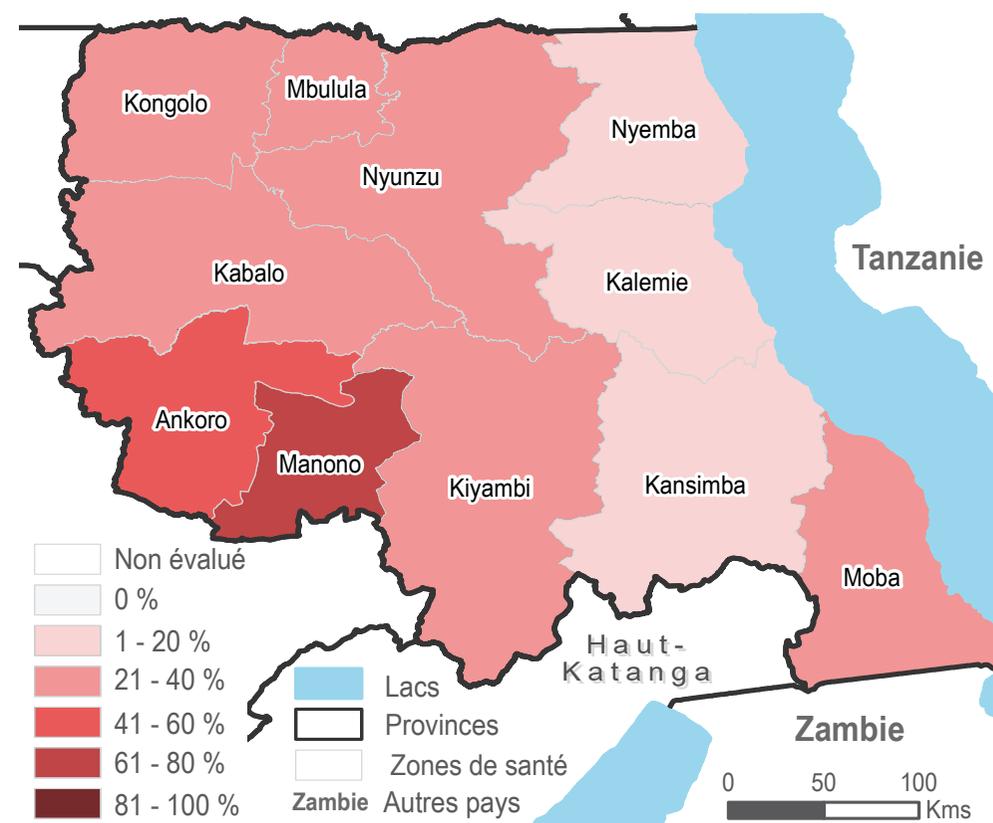
En mars, la majorité de la population n'utilisait pas de latrines dans seulement 1% des localités enquêtées, selon les IC au Tanganyika, une constante depuis les deux derniers trimestres de l'année 2020. Bien que le lavage des mains avec de l'eau et du savon soit la méthode la plus efficace pour prévenir les maladies infectieuses et empêcher la transmission des bactéries et de certains virus, ce n'était la méthode la plus utilisée que dans 8% des localités enquêtées en mars selon les IC, une constante depuis janvier ainsi que durant le trimestre précédent. Entre janvier

et mars, la méthode la plus utilisée pour le lavage des mains était l'eau seule (63%). Le savon comme bien non alimentaire essentiel ne fut indiqué comme indisponible dans presque aucune localité évaluée (1%) par les IC, sans changement notable depuis janvier. La raison expliquant le manque de recours au savon pour se laver les mains pourrait donc plutôt être liée à un manque de sensibilisation et/ou de moyens financiers

## Abris et articles ménagers essentiels (AME)

Dans 28% des localités évaluées en mars, les IC ont rapporté que des abris avaient été détruits ou partiellement détruits au cours du mois précédent, sans changement depuis janvier. Les trois ZS avec le plus haut taux de localités où la destruction d'abris était citée par les IC étaient Manono (61%, 11/18), Ankoro (41%, 9/22) et Kabalo (40%, 12/30). Manono et Ankoro étaient déjà parmi les premières ZS rapportées lors du trimestre d'octobre à décembre.

Dans 28% des localités évaluées en mars, les IC ont rapporté que des abris avaient été détruits ou partiellement détruits au cours du mois précédent. - % par ZS :



En mars, le principal type d'abri de la majorité de la communauté non déplacée, selon les IC, était des maisons en matériaux relativement durables (dans 69% des localités enquêtées, 246/354), suivi des abris d'urgence (19%, 69/354), notamment dans les ZS de Nyemba, Moba, Kansimba et Nyunzu (entre 23% et 29%). Sont considérés comme abris d'urgence les abris construits en matériaux non durables tels que la paille, la terre, les bâches, etc. qui ne résistent pas bien aux intempéries. Ces abris peuvent ne pas fournir de protection adéquate, que ce soit en matière de sécurité personnelle ou contre les aléas climatiques, augmentant ainsi la vulnérabilité de ces populations.<sup>42</sup> Pour la population PDI et retournée, le principal lieu de logement était la famille d'accueil ou un logement loué/prêté, rapporté dans 89% (197/221) des localités enquêtées en mars. Les IC ont notamment rapporté cela dans l'ensemble des localités enquêtées à Kongolo (31/31), Manono (15/15), Ankoro (13/13) et Kabalo (12/12) en mars.

L'AME le plus couramment indiqué comme indisponible au cours des trois mois était les casseroles, cela dans 79% des localités enquêtées en mars, une constante depuis janvier et un besoin déjà rapporté lors du trimestre précédent. En mars, les bidons (56%) et les vêtements (41%) étaient le deuxième et le troisième type d'AME indisponibles les plus cités par les IC.

## Education

Le gouvernement a décrété la réouverture des écoles en RDC le 22 février 2021 suite à leur fermeture le 18 décembre 2020 dans le cadre de la lutte contre la COVID-19.<sup>43</sup> Ceci peut expliquer l'augmentation de la proportion de localités évaluées avec une école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche, de 0% en janvier, à 24% en février et 61% en mars. **Pour les IC dans la majorité des localités, l'enseignement avait lieu dans une école (un bâtiment dédié à l'enseignement) (72%) et le principal type d'éducation dispensée était l'éducation formelle (87%).**

Les raisons données par les IC expliquant l'absence d'école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche de la localité en mars renvoient majoritairement à des dommages causés par un aléa naturel, largement rapportés en mars (51%, 72/142) par rapport à février (8%, 8/259) et janvier (0%), concordant avec le début de la saison des pluies. Les ZS au sein desquelles les IC ont indiqué le plus souvent que des écoles primaires avaient été endommagées suite à une catastrophe naturelle étaient Kongolo (69% des localités évaluées, 11/16), Kabalo (64%, 9/14) et Kiyambi (64%, 7/11). La deuxième raison la plus rapportée était le fait qu'il n'y ait jamais eu d'école fonctionnelle à distance de marche (22%).

**A la suite de la réouverture des écoles en février, deux mois après leur fermeture du 18 décembre, la fréquentation scolaire paraissait s'améliorer entre le mois de février et de mars.** En mars, un peu moins de la moitié (entre 25% et 49%) des filles fréquentaient un établissement scolaire primaire selon les IC dans 45% des localités évaluées, contre 26% (47/84) en février quand les écoles commençaient à rouvrir. En ce qui concerne les garçons, un peu plus de la moitié (entre 51% et 75%) fréquentaient un établissement scolaire primaire selon les IC dans 55% des localités évaluées en mars, contre 32% (47/84) des localités en février. La non-fréquentation scolaire des autres enfants était majoritairement attribuée au manque de moyens pour payer le matériel scolaire, pour les filles (71% des localités évaluées) comme pour les garçons (78%). Bien que la principale raison de la non fréquentation scolaire était la même pour les garçons et les filles, le taux de fréquentation scolaire rapporté semblait plus bas pour les filles que pour les garçons, ce qui pourrait indiquer que les filles rencontrent davantage d'obstacles pour accéder à l'éducation.

## Protection

### Sentiment d'insécurité

En mars, la majorité de la population se sentait en sécurité la plupart du temps dans toutes<sup>44</sup> les localités évaluées selon les IC, sans changement notable depuis janvier. Ce résultat concorde avec le fait que pour toutes les catégories d'âge et de genre, et durant toute la période d'octobre à décembre, les IC ont rapporté le plus fréquemment que la population n'avait pas de source spécifique d'inquiétude. **Néanmoins, le mariage précoce/forcé était tout de même rapporté par les IC comme source d'inquiétude pour les femmes et les hommes mineurs dans 17% et 7% des localités évaluées respectivement.**

De plus, **la présence de mineurs non-accompagnés a été rapportée par les IC dans une proportion importante de localités évaluées : 56% en mars – principalement à Nyunzu, Moba et Kiyambi<sup>45</sup>** –, une constante depuis janvier et une tendance visible dans toutes les ZS. Les mineurs non-accompagnés sont d'autant plus vulnérables à un recrutement forcé par les groupes armés.<sup>46</sup> Selon l'Aperçu des besoins humanitaires (HNO), les enfants associés à des forces ou groupes armés (EAFGA) se trouvent en RDC majoritairement dans les provinces du Nord-Kivu, de l'Ituri, du Sud-Kivu, du Tanganyika et de la région du Kasai.<sup>47</sup>

## Redevabilité et communication

### Sources d'information

**Principal 1er, 2ème et 3ème besoin prioritaire respectivement pour la majorité de la population au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en mars :**

| 1                     | 2                   | 3              |
|-----------------------|---------------------|----------------|
| Nourriture <b>85%</b> | NC <b>29%</b> (102) | NC <b>33%</b>  |
| EHA <b>6%</b>         | EHA <b>25%</b>      | EHA <b>19%</b> |

**Les principaux besoins prioritaires rapportés par les IC sont restés stables durant la période couverte, avec la nourriture nettement en première place, indiquant que le manque d'accès à la nourriture était très généralisé.** Le manque de moyens de subsistance, bien qu'étant rapporté comme la principale barrière à l'agriculture et la raison du manque d'accès à la nourriture, n'était que très peu rapporté (<10% de localités évaluées), à l'inverse de la nourriture. Ceci pourrait indiquer que l'urgence de la crise alimentaire et la nécessité de subvenir aux besoins immédiats (la nourriture) ne permettent pas de se concentrer sur des solutions structurelles (les moyens d'existence).

En mars, la radio était la principale source d'information de la majorité de la population dans 53% des localités évaluées au Tanganyika selon les IC, sans changement notable depuis octobre. Dans les ZS où la radio n'était pas rapportée comme étant la source d'information préférée, celle-ci était l'appel téléphonique (Kiyambi, Nyemba et Ankoro). La famille et les amis étaient le premier pourvoyeur d'information dans 53% des localités évaluées en mars, sans changement notable depuis octobre.



## Notes de fin

- 1 Afin de limiter les risques liés à la COVID-19, REACH a choisi de limiter la collecte de données à des enquêtes par téléphone. Une collecte de données sur le terrain est prévue dans le projet et sera mise en œuvre lorsque REACH considèrera que les risques peuvent être limités de façon acceptable.
- 2 Le total des localités par ZS a été calculé au moyen de la [base de données opérationnelle commune des localités en RDC](#) diffusée sur la plateforme Humanitarian Data Exchange (février 2017) et de la base de données GRID3 ([Geo referenced infrastructure and demographic data for development project](#)). Un seuil minimal de 5% à la base de données la plus complète pour chaque ZS a été appliqué.
- 3 Ce nombre n'inclut pas les enquêtes qui ont été retirées lors du nettoyage des données en raison du fait que 3 problèmes de cohérence ou plus ont été remarqués dans les réponses des IC pour une même enquête et que l'enquête était donc considérée comme peu fiable.
- 4 Les ZS sont comparables entre janvier, février et mars à l'exception de Nyemba, qui n'est comparable qu'entre février et mars.
- 5 [Une source améliorée](#) est une source d'eau qui est protégée de l'extérieur, p.ex. eau courante/robinet, puits creusé couvert, puits à pompe/forage, camion-citerne/charrette avec citerne, kiosque/échope/boutique à eau, eau en bouteille, eau en sachet, etc. et l'eau de pluie.
- 6 Radio Okapi. [Réouverture des écoles : quelles sont les dispositions prises contre la propagation de COVID-19 ?](#). 15.02.2021
- 6 Voir [FEWS Net](#)
- 7 HUB Sud -Est –Tanganyika, Rapport d'activités Cluster Protection- janvier et février 2021
- 8 Manono (78%, 14/18), Nyunzu (70%, 37/53), Ankoro (59%, 13/22)
- 9 Dans l'ordre décroissant : Manono, Nyunzu, Ankoro, Mbulula, Kiyambi, Nyemba, Kongolo et Moba
- 10 OCHA, [Situation humanitaire dans le territoire de Nyunzu](#) - 8 octobre 2020
- 11 <http://ehertools.org/>
- 12 Radio Okapi, Tanganyika : [deux agriculteurs portés disparus à Kisengo depuis 3 semaines](#). 9/04/2021
- 13 Election-net. [Tanganyika: l'armée zambienne retire ses troupes du sol congolais à Moba.](#)
- 14 RTBF. [Conflit entre la RDC et la Zambie : des pourparlers débutent sur la limitation des frontières](#). 11 aout 2020
- 15 HUB Sud -Est –Tanganyika, Rapport d'activités Cluster Protection- janvier et février 2021
- 16 IPC. [Analyse IPC de l'insécurité alimentaire aiguë pour juillet 2020 à juin 2021](#). Septembre 2020
- 17 Programme Alimentaire Mondial. [Rapport sur l'évaluation approfondie de la sécurité alimentaire en situation d'urgence](#). p. 10. Aout 2020
- 18 KAS. [Crises alimentaires et mesures d'atténuation en RDC, p.27](#). Juin 2019
- 19 La soudure est la période de l'année précédant les grandes récoltes et où les grains de la récolte précédente peuvent venir à manquer. Il y a alors souvent une pénurie et augmentation des prix
- 20 FewsNet. RDC: [Perspectives sur la sécurité alimentaire](#). Février à Septembre 2021.
- 21 HUB Sud -Est –Tanganyika, Rapport d'activités Cluster Protection- janvier et février 2021
- 22 FewsNet. RDC: [Perspectives sur la sécurité alimentaire](#). Février à Septembre 2021.
- 23 Fews Net. [Consolidated Report on the Livelihood Zones of the Democratic Republic of Congo](#). December 2016
- 24 Pourcentage calculé sur le total des localités où les IC ont rapporté une augmentation des prix des céréales au cours du mois précédent.
- 25 Fews Net. [Democratic Republic of Congo Bulletin des Prix. Janvier 2021](#).
- 26 FAO. [Global Information and Early Warning System Country Brief - RDC](#). Septembre 2020
- 27 FAO. [Global Information and Early Warning System Country Brief - RDC](#). Mars 2021
- 28 KAS. [Crises alimentaires et mesures d'atténuation en RDC, p.28](#). Juin 2019
- 29 Fews Net. [Consolidated Report on the Livelihood Zones of the Democratic Republic of Congo](#). December 2016
- 30 Konrad Adenauer Stiftung, [Les filières agricoles en RDC : maïs, riz, bananes plantains et pêche](#), p.167. 2017
- 31 Les IC avaient le choix entre plusieurs réponses.
- 32 UNICEF. [La malnutrition : causes, conséquences et solutions](#)
- 33 FewsNet. RDC: [Perspectives sur la sécurité alimentaire](#). Février à Septembre 2021.
- 34 La norme du [Ministère de la santé de la RDC](#) indique que « les services de santé doivent être plus proches de la population qu'ils sont appelés à prendre en charge (distance inférieure ou égale à 5 km pour les services curatifs de premier échelon) ». Si l'on considère que parcourir 5km prend 1 heure à pied, on peut raisonnablement considérer que moins de 2 heures pour se rendre à une structure de santé est un accès relativement bon, malgré un temps quelque peu supérieur à la norme.
- 35 Médecins Sans Frontières (MSF). [MSF traite un pic de paludisme à Kabalo, en RD Congo \[Médecins Sans Frontières\]](#).
- 36 La moustiquaire ne fut rapportée comme article ménager essentiel (AME) indisponible que dans 6% des localités enquêtées en mars.
- 37 OCHA. [RD Congo - Tanganyika : Quand l'eau potable devient un produit de luxe](#). 2019
- 38 [L'eau de surface](#) comprend les rivières, barrages, lacs, mares, ruisseaux, canaux, et systèmes d'irrigation



## Notes de fin

- 39 Une [source améliorée](#) est une source d'eau qui est protégée de l'extérieur, p.ex. eau courante/robinet, puits creusé couvert, puits à pompe/forage, camion-citerne/charrette avec citerne, kiosque/échope/boutique à eau, eau en bouteille, eau en sachet, etc. et l'eau de pluie.
- 40 Une [source non-améliorée](#) est une source d'eau qui n'est pas protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé non-couvert/traditionnel, source naturelle non-aménagée, etc.
- 41 Action Progressive pour l'Énergie et la Gestion de l'Environnement, Impact des variations saisonnières sur la santé publique à Kinshasa
- 42 SPHERE. [Chapitre 4: Normes minimales dans les secteurs des abris, des établissements humains et des articles non alimentaires](#), p.246. 2018
- 43 Radio Okapi. [Réouverture des écoles : quelles sont les dispositions prises contre la propagation de COVID-19 ?](#). 15.02.2021
- 44 Ce chiffre pourrait être dû à la nature de nos enquêtes (par téléphone) et à une réticence à exprimer un sentiment d'insécurité à une personne inconnue.
- 45 En décembre : Nyunzu (73%, 24/33), Moba (71%, 24/34), Mbulula (70%, 21/30)
- 46 Assemblée générale des Nations Unies. Rapport du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, questions relatives aux réfugiés, aux rapatriés et aux personnes déplacées et questions humanitaires, p.20.
- 47 OCHA. [Aperçu des besoins humanitaires: République Démocratique du Congo](#). 2021.
- 48 P.ex. si 5% des localités répertoriées dans la ZS (c.à.d. « seuil de couverture ») représente 20 localités et qu'une AS au sein de cette ZS contient 50% des localités répertoriées dans la ZS, 10 localités devront avoir été enquêtées dans cette AS pour que celle-ci soit considérée comme couverte
- 49 Les ZS comparables entre octobre, novembre et décembre au Tanganyika sont les ZS de Nyunzu et de Kongolo. Les ZS comparables entre novembre et décembre seulement sont les ZS de Nyunzu, Kongolo, et Nyemba.

